

Succès inattendus pour la RTBF

BILAN (2/3) Reste un solide échec avec « Les décodeurs » le dimanche

► Avec une part de marché globale pour ses trois chaînes de 23,4 %, la RTBF réduit l'écart avec RTL (25,9 %).

► Elle s'est illustrée sur des terrains dangereux comme l'humour et la fiction.

La RTBF est sur une pente positive lors de la saison 2015-2016. Et ce sans inclure les chiffres de l'Euro, qui sont déjà au zénith puisque Belgique-Italie a battu un record historique lundi dernier. De quoi donner le sourire à François Tron, directeur des antennes : « *Quantitativement on progresse, qualitativement aussi. Ce qui me préoccupe au quotidien, c'est de savoir sur quelle stratégie éditoriale on se base*

pour développer nos audiences. Contrairement aux chaînes privées qui vont sur le terrain de la facilité pour assurer leur rentabilité, on doit répondre à un devoir : s'adresser à un large public tout en veillant à proposer une offre qualitative et diversifiée. » Une déception tout de même : les débats dominicaux. Sur cette question, Tron botte en touche. « *Je n'ai aucune déception. "Les décodeurs" n'en sont pas une. On a essayé de proposer quelque chose à contre-courant. Cela n'a pas fonctionné. Mais ce n'est pas une déception, parce qu'on a essayé.* »

Avec le départ de Florence Hainaut, de l'éditeur de l'émission Himad Mes-soudi et celui également annoncé d'Alain Gerlache, l'été s'annonce studieux pour ceux qui font encore partie de l'équipe, si on peut encore parler d'une équipe. ■

NOËLLE JORIS

« Le grand cactus » s'installe

Avec leur « Grand Cactus », diffusé deux fois par mois en prime time sur La Deux, Jérôme de Warzée et Adrien

Devvyer ont montré que l'humour à la télé ne se résumait pas aux spectacles des frères Taloché, de François Pirette ou aux bêtisiers de fin d'année, mais pouvait aussi séduire avec un enchaînement des sketches et chroniques. Dès le premier numéro, le programme s'est imposé et surtout a su s'installer dans la durée. Sur l'ensemble de la saison, il

affiche une part de marché moyenne de 10,7 % (187.656 téléspectateurs), soit une performance deux fois plus importante que la saison précédente où la case alternait avec « 69 minutes sans chichis » et des diffusions de spectacles d'humoristes. Un pari gagnant pour une équipe qui résigne pour la saison prochaine.

Au rayon des ovnis, on notera aussi les belles audiences des « Héros du gazon », qui reviendront pour une seconde saison.

N.J.

Des magazines à dépoussiérer

On ne peut pas dire que les choses vont mal, mais disons que certains signaux montrent qu'il est sans doute temps de réagir. « Questions à la une » et « Devoirs d'enquête », confortablement installés dans les habitudes des téléspectateurs depuis de nombreuses saisons, sont concernés. Le premier, qui a vu arriver Franck Istasse à la présentation, enregistre ainsi une baisse de régime

ces derniers mois. Légère (- 0,6 % par rapport à 2014-2015) et le programme reste fort avec plus de 300.000 téléspectateurs (18,2 % de parts de marché). Mais il s'agit peut-être des premiers signes de lassitude du téléspectateur. Le deuxième, « Devoirs d'enquête », progresse timidement en 2016 de 16,1 à 16,4 %. Pour l'un comme pour l'autre, on nous glisse qu'on travaille à leur modernisation.

N.J.

Un rendez-vous politique loupé

Il y a eu le temps de la fierté, avec l'annonce du nouveau concept pour le rendez-vous politique du dimanche, plus moderne et davantage dans le décodage que la formule précédente « Mise au point », salué aussi pour l'arrivée de Florence Hainaut pour piloter le tout.

Puis, il y a eu le temps où la RTBF a tenté de rassurer, alors que l'émission stagnait sous la barre des 100.000 téléspectateurs et se faisait largement doublée par Christophe Deborsu, toujours plus fort sur RTL, avec « C'est pas tous les jours dimanche ».

Enfin, plus récemment, il y a eu le constat : le format ne fonctionne pas. « Les décodeurs » ne reviendront pas la saison prochaine. Enfin, pas tout à fait. L'émission conservera son nom, mais son concept sera complètement remanié.

N.J.